OR

(export du DFSM au 05/11/2026 à 19:57)

[1] OR Médecine - Chirurgie

nom masc.
Etymologie FEW XXV, 1019b aurum

Définition

Métal précieux, or, en tant qu'il est utilisé chauffé dans des procédures chirurgicales comme la cautérisation.

Notes

- Note encyclopédique

  L'or est utilisé pour la fabrication d'instruments chirurgicaux, alors considérés comme meilleurs pour la pratique de la cautérisation que les instruments de fer. Un autre usage, cosmétique, est également à rattacher à la chirurgie : celui de l'or chauffé employé comme dépilatif permanent. [L.Viénot]

Citations

- Derechief, quant il couvient ardoir ou bruller un membre, et on le fait par un instrument d'or, il vault mieulz que par un instrument de fer ou d'autre metal, car l'or garde le corps de puantise.
  Jean Corbechon [Barthélemy l'Anglais], *Le XVIe livre des pierres, des couleurs et des metaulx, éd. F. Fery-Hue, 1372, p.7*
- la superfluité et la grosseur soit ostee ou cauterizee o or embrasé, et soient procurees o gresce d'oie duc'a tant que les eschardes chient, qui furent faites par l'or chaut
  Anon. [Henri de Mondeville], *Chirurgie, 1314, vol.1, p.205, §847.*
- Soit faite l'ouverture o or, ou o fer embrasés, boutés au fons, duc'a tant que le nerf soit cauterisié en la pointure.
  Anon. [Henri de Mondeville], *Chirurgie, 1314, vol.1, p.212, §882.*
- Derechief, l'or ardant oste le poel du membre qui en est froté tellement que jamais n'y croistra poil, sicomme dit Constantin.
  Jean Corbechon [Barthélemy l'Anglais], *Le XVIe livre des pierres, des couleurs et des metaulx, éd. F. Fery-Hue, 1372, p.8*

[2] OR Médecine - Pharmacopée

nom masc.
Etymologie FEW XXV, 1019b aurum

Définition

Ce métal, en tant qu'il est utilisé pour ses propriétés médicales dans la préparation de remèdes.

Notes

- Note encyclopédique

  L'or est une véritable panacée dans le texte de Jean Corbechon : ses usages, multiples, permettent de guérir de nombreuses maladies. Il renforce le corps, le cœur et les membres, guérit la lèpre, les maladies de la rate et certaines maladies des yeux. (Jean Corbechon, *Le XVI^{e} livre des pierres, des couleurs et des metaulx?: traduction du livre XVI du De proprietatibus rerum de Bartholomaeus Anglicus*, Françoise Fery-Hue (éd.), Paris, Honoré Champion, coll. « Les Classiques français du Moyen Âge », n^{o} 195, 2021, p.7-8). [L.Viénot]

Citations

- rufus de tel color come ors purs.
  Sloane, f.209 c
- l'or est plus attrempé et plus pur que nul autre metal et, pour ce, a il la vertu confortative et oste les superfluitez qui sont assemblees dedens le corps et, pour ce, il vault contre meselerie, quant on en mangue ou boit la limeure [...] Derechief, le vin ou on a estaint or ardant si vault moult contre les maladies de la rate et contre moult d'autres passions et par especial contre melancolie.
  Jean Corbechon [Barthélemy l'Anglais], *Le XVIe livre des pierres, des couleurs et des metaulx, éd. F. Fery-Hue, 1372, p.7*

[3] OR Sciences de la nature - Minéralogie

nom masc.
Etymologie FEW XXV, 1019b aurum

Définition Métal précieux, inaltérable, très ductile et malléable, de couleur jaune brillant, or.

Notes

- Note encyclopédique

Dans le texte de Jean Corbechon, l'or est décrit comme composé de souffre et de mercure, avec une majorité de souffre ("c'est deslié souffre et vif argent, et y a plus de souffre, qui est terrestre, en l'or que de vif argent"). Le fait de fondre l'or permet de le purifier de ses impuretés. À la fois solide et malléable, il est présenté comme le meilleur des métaux (il est "plus ferme et plus pesant que n'est l'argent", après la fonte il est "plus pur et plus cler", il est "le plus soupple metal qui soit", "le plus bel des autres metaulx" et "le plus vertueus metal qui soit" ; Jean Corbechon, *Le XVI^{e} livre des pierres, des couleurs et des metaulx?: traduction du livre XVI du De proprietatibus rerum de Bartholomaeus Anglicus*, Françoise Fery-Hue (éd.), Paris, Honoré Champion, coll. « Les Classiques français du Moyen Âge », n^{o} 195, 2021, p.5-7). [L.Viénot]

Citations

- Petit poons prisier ses biens [de la terre] envers ceuls du ciel, ne que l'en fait fiens envers fin or, ne envers gemmes.
  Gossuin de Metz, *Image du monde prose, ca 1247, p. 102.*
- As oreilhes confortent cestes choses : [...] sovent et suement les oreilhes monder od un estrument de fust mais plus vaut se il soit d'argent et molt plus se il soit d'or.
  Jofroy de Waterford, *Secret des Secrets, Diet., ca 1300, éd. Y. Schauwecker l. 557.*
- L'or est denommé de l'air, si comme dit Ysidore ou XVIe livre, pour ce qu'il reluist plus fort par la reverberacion de l'air et c'est la nature de touz les metauls qu'ilz reluisent plus fort contre la clarté que autrement. L'or, tant comme il est meilleur et plus fin, fait l'air plus resplendir...
  Jean Corbechon [Barthélemy l'Anglais], *Le XVIe livre des pierres, des couleurs et des metaulx, éd. F. Fery-Hue, 1372, p.6*